



Afrine sous occupation - Rapport numéro (291):

Violences contre un civil, arrestations arbitraires, assèchement des canaux d'irrigation du barrage de Maydankeh, incendies volontaires de grande envergure dans les forêts, affrontements sanglants entre civils

Traduction de l'arabe vers le français

Avec joie et cérémonie, le 14/05/2024, le nouveau bâtiment du « Conseil local d'Afrine » a été inauguré par **Mustafa Massatli**, le gouverneur de Hatay en Turquie, en tant que premier responsable de la région. première réunion du conseil immédiatement après l'ouverture, sans la présence **d'A'bdul Rah'man Mustafa**, le « président » du « gouvernement intérimaire syrien », qui s'est trouvé embarrassé et a donc visité le Conseil dans le nouveau bâtiment le 02/06/2024 et lui a préparé une ruban à la porte principale pour qu'il puisse la couper et prendre des photos. La page Facebook du gouvernement a publié des nouvelles de « l'ouverture du nouveau bâtiment », tandis que la page du conseil a évité de publier une photo de la coupe du ruban et a qualifié la présence de Mustafa ce jour-là de « visite du Premier ministre ».

Cette situation confirme une fois de plus que les autorités turques ont le pouvoir absolu à Afrine et que la Turquie est un véritable État occupant. La coalition syrienne des Frères musulmans, son gouvernement provisoire et les milices syriennes pro-Ankara ne sont que des outils aux mains du gouvernement de la justice et du développement et de son président, Recep Tayyip Erdogan.



Vous trouverez ci-dessous des faits sur la situation actuelle:

= Détention et torture d'un civil kurde:

Il y a deux semaines, un groupe de miliciens de la "police militaire à Rajo" a fait irruption au domicile de 'Ali Sale'h Sale'h, un homme de 45 ans originaire du village d'Alatania, dans la ville de Rajo. Ils l'ont insulté et battu devant sa famille avant de l'emmener à leur caserne. 'Ali Sale'h Sale'h a été torturé pendant

plusieurs heures avant d'être finalement libéré. Cette agression est survenue après qu'Ali Sale'h Sale'h a refusé de céder sa maison au dénommé "lieutenant-colonel Abou Muddar", chef de la caserne. Ce dernier avait déjà fait expulser un autre locataire qui occupait la maison depuis 2018 sans payer de loyer. Abou Muddar prétend que la maison appartient à son frère absent, mais tous les voisins et connaissances de la ville confirment qu'Ali Sale'h Sale'h est le propriétaire légitime.



= Arrestations arbitraires:

Les autorités d'occupation ont arrêté:

- Au cours des deux dernières semaines, et successivement, les citoyens « **'Arif Manan Rachid** âgé de 70 ans, **'Omar Goline Rachid** âgé de 60 ans, **Ch'aaban H'eussein H'amo** âgé de 60 ans, **Fayiq Isma'il Isma'il** âgé de 56 ans, **Isma'i Suléman Bilal** âgé de 42 ans, **Sala'h 'Ali Sine/Famille Hachko** âgé de 49 ans, **Chékh Muh'ammad Muh'ammad** âgé de 70 ans, **I'zzat Bilal Isma'i'l** âgé de 56 ans, **Khalil Rachid Chékho** âgé de 50 ans, **Mu'hammad Mustafa Amine /Famille Na'ssik** âgé de 50 ans, **Muh'ammad Chékho Qanbar** âgé de 66 ans », originaire des villages de « Maydana » - district de Rajo, par les renseignements turcs et la milice policière, accusés d'avoir des relations avec l'ancienne administration autonome (comme gardien de nuit de la commune), et ils ont été libérés après avoir été détenus pendant deux à trois jours, avec une amende de 200 Dollars à chacun d'eux, et a été complétée par 100 Dollars lors de l'audience suivante, où le tribunal a confirmé les accusations portées contre eux, ces derniers, documentées avec leurs données personnelles, même s'ils étaient innocents.

= Sécheresse des canaux d'irrigation - Barrage de Maydankeh:

Le barrage de **Maydankeh**, également connu sous le nom de barrage du **17 avril**, est un projet d'infrastructure crucial pour la région. D'une capacité maximale de **220 millions** de mètres cubes d'eau, il joue un rôle essentiel dans l'approvisionnement en eau potable des villes d'A'zaz et d'Afrine, fournissant actuellement environ 25 millions de mètres cubes par an (une quantité supérieure à celle d'avant la crise en raison de l'augmentation de la population dans les deux villes).

Le barrage alimente également l'irrigation d'environ 30 000 hectares de terres agricoles (oliviers, arbres fruitiers, blé, orge, légumes, etc.). Cependant, ces dernières années, l'utilisation du barrage pour l'irrigation a considérablement diminué. En effet, la rivière Afrine a asséché l'été dernier et cette année, l'eau d'irrigation n'a été libérée dans les canaux des réseaux d'irrigation qu'en petites quantités directement depuis la rivière. Les saisons des céréales et la plupart des vergers de légumes et de fruits ont déjà pris fin, alors que les besoins en eau sont à leur maximum. Cette situation alarmante est due à deux facteurs principaux (Les réserves d'eau du barrage ont été particulièrement basses pendant l'hiver dernier, limitant ainsi la quantité d'eau disponible pour l'irrigation pendant la saison sèche. Plusieurs stations de pompage (Garmouk, Tel-Tawil/Aster, Joumkeh, Bablith) ont été victimes de vols d'équipements par des milices.



Selon une source locale, le coordinateur turc supervisant le barrage de Maydankeh n'a pas retenu les eaux pluviales hivernales de manière adéquate, contrairement à la pratique avant l'occupation turque en 2018. Auparavant, les eaux étaient entièrement stockées et l'excédent était ensuite libéré dans la rivière. Or, cette année, le niveau d'eau de la rivière était élevé en hiver, ce qui a permis à l'eau de s'écouler vers le barrage turc de **Reyh'anlı** en Turki (d'une capacité de stockage de **900 millions** de mètres cubes), inauguré en 2020. Par ailleurs, quatre barrages ont été construits sur les affluents de la rivière Afrine du côté turc, dont le plus important est le barrage supérieur d'Afrine (d'une capacité de stockage de 38 millions de mètres cubes), inauguré en 2021.

En conséquence, et en raison de l'assèchement de la plupart des puits d'eau de surface, la majorité des agriculteurs sont contraints de forer des puits artésiens profonds (plus de 350 mètres), ce qui entraîne des coûts supplémentaires pour l'irrigation à leurs charge.

En comparant deux photos du barrage de Maydankeh, la première prise le 10 janvier 2019 où l'eau s'écoule par le trop-plein du barrage, et la seconde prise le 04 juin 2024 où le niveau d'eau du barrage est bas, on observe un écart considérable entre les réserves des deux années, bien que les taux de précipitations annuelles aient été similaires dans les deux années mentionnées (plus de 500 mm).



= Feux de forêt:

Depuis le début de chaque été, depuis l'occupation turque en 2018, les incendies de forêts à Afrine se sont multipliés à un rythme bien plus élevé que pendant les décennies où les institutions étatiques étaient présentes et durant les années d'administration locale et autonome (2012-2018). Cette situation est le résultat d'une politique d'anéantissement systématique des forêts naturelles (d'une superficie de 18 500 hectares avant l'occupation) et artificielles (21 000 hectares) d'Afrine. À ce jour, plus de 60% de ces forêts ont été dégradées, soit environ **19 millions** d'arbres (6 millions d'arbres forestiers naturels + 13 millions d'arbres forestiers plantés) ont été détruits, y compris des millions de jeunes arbres, par des coupes rases, un arrachage des souches avec des engins lourds et des incendies volontaires.

Par exemple:

- Lundi soir, 03/06/2024, un incendie s'est déclaré dans une forêt du village de « **Tchamah** » - district de Chara/Charran, a ravagé 40 pins et 20 oliviers, avec une superficie estimée à environ 40 hectares, selon la « Défense civile syrienne », qui a confirmé que ses équipes ont passé plus de trois heures à le sortir.



- Le mardi 04/06/2024, un incendie s'est déclaré dans une vallée entre les villages de « **Nazah** » et « **Dérwich** » - district de Chara/Charran, ce dernier a ravagé des arbres forestiers naturels et des dizaines d'oliviers à proximité, appartenant aux habitants de la région. village voisin de « Béleh ».

- Le mercredi 05/06/2024, un incendie s'est déclaré dans une montagne en face du village de « **Tchaqlmah** » - district de Rajo, a ravagé une grande superficie d'arbres forestiers naturels. Une source locale a confirmé que l'objectif était de s'en débarrasser. les restes et les fines branches, puis exposent les troncs des arbres qui ont été abattus. Ainsi, il est facile de les enlever.

- Vendredi 07/06/2024 au soir, un incendie d'une ampleur considérable s'est déclaré dans un forêt du village de "**Ramadanah**" district de Jenderes. D'après les estimations de la Défense civile syrienne, les flammes ont ravagé environ 150 hectares de verdure. Les équipes de pompiers ont dû lutter pendant 14 heures pour maîtriser l'incendie et empêcher sa propagation.



- Dès le Lundi soir, 03/06/2024, un feu s'est déclaré dans la montagne de **Hawar** situé entre le district de Rajo et le district de Beulbeul, au matin du mardi, les flammes se sont propagées et d'épaisses colonnes de fumée se sont élevées dans le ciel de la région, persistant jusqu'à l'aube du jeudi 06/06/ 2024, quand La Défense civile syrienne a annoncé l'extinction de l'incendie après 44 heures d'efforts acharnés. Selon les estimations, les flammes ont ravagé environ 150 hectares de végétation et détruit environ 1 200 oliviers et vignes appartenant aux habitants des villages de "Dikeh" et "Chieh" qui surplombent la forêt, comme l'a indiqué une source locale.



Jabal Hawar (Le mont de Hawar), bénéficie d'un emplacement géographique et naturel stratégique. Il contient des grottes et des traces d'un ancien citadelle. Il comprend une forêt naturelle vierge de chênes communs, d'oliviers sauvages, d'arbousiers, de soucis, de feuillus compagnons forestiers et une réserve génétique de graines. C'était censé être une réserve naturelle et un refuge pour les animaux sauvages.

Le village montagnard de « Chieh » est situé au sommet de la montagne, à 960 m d'altitude. Ses habitants ont été complètement déplacés par l'armée turque, qui y a établi une base militaire lorsqu'elle a pris le contrôle de la zone. en mars 2018, et pour des raisons politiques et sécuritaires militaires, il pousse les milices qui lui sont fidèles à abattre la forêt et à l'incendier à grande échelle.

Plusieurs indices viennent étayer la thèse d'incendies délibérés dans les forêts d'Afrine, parmi lesquels:

- La multiplicité et l'éloignement des points de départ de feu au sein d'une même forêt, comme ce fut le cas sur le mont Hawar.
- L'intention de dissimuler des coupes illégales antérieures, d'ouvrir de nouvelles routes ou d'éliminer les restes de l'exploitation forestière pour accéder aux troncs enterrés et les arracher.
- L'absence de participation des milices et des autorités locales aux efforts d'extinction des incendies.
- La Turquie ne participe, ni fournit d'assistance à l'extinction des incendies, de quel manière que ce soit, malgré sa possession de grandes capacités en termes de cadres, de véhicules terrestres et aériens et d'équipements spéciaux pour éteindre les incendies, alors que les foyers d'incendie ne sont pas à plus de 30 km des frontières de la Turquie; Avant 2011, la Syrie participait à des opérations d'extinction des incendies.
- Et laisse les interventions de l'extinction des incendies à la « Défense civile syrienne », qui dispose de capacités modestes, et sans renforcer ses capacités.

= Affrontements sanglants entre civils dans la ville d'Afrine:

Suite à un litige concernant la saisie d'un terrain appartenant à un habitant de la ville d'Afrine, saisi depuis 2018 lors de l'occupation de la région, il est situé à proximité de l'autoroute diesel et du nouveau bâtiment de la mairie, à l'ouest de la ville, et abrite des barques commerciales. Dans la soirée du lundi 03/06/2024, des affrontements sanglants ont éclaté avec des armes légères et lourds, une sanglante bataille oppose deux groupes armés dont la plupart des membres sont originaires de la campagne de Dér-al-Zor. Le premier est dirigé par le soi-disant « **Mustafa al-Ka'hm** » et appartient à la milice « **A'hrar al-Charqiya** », et l'autre est dirigé par le soi-disant « **Abou Malék al-Dairi** ». Il y a quelque temps, ils se sont séparés d'Al-Charqiya et ont rejoint la milice de la « **Division H'amzat** », où les combattants sont montés sur les toits des immeubles et se sont également affrontés dans les rues de la ville, ce qui a conduit à l'incendie d'une barque. Des parties d'une maison, des dizaines de maisons et des voitures ont été touchées par des balles et des obus, causant d'importantes pertes matérielles, et certains hôpitaux ont été assiégés, en plus de tuer quatre membres des deux camps et de blesser plus de 20 personnes, dont des civils. Dans un état de terreur, les magasins ont été fermés et les civils sont restés chez eux dans la ville.



Les affrontements se sont étendus au district de Jenderes, où les forces de la milice « Sultan Suléman Chah - Division Al-Amchats », alliée d'Al-H'amzats, sous le nom de « Force conjointe », ont attaqué le quartier général de « Mouvement de la Libération et construction », qui comprend les deux principaux alliés, les milices "A'hrar al-Charqiyah et Jaych al-Charqiyah", et en ont saisi certains dans la ville de Jenderes et au poste frontière de H'ammameh avec la Turquie. D'autres groupes d'Al-Amchats ont déclaré que. Dans la même soirée, ils ont mis la main sur un poste de contrôle au carrefour du village « 'Amara » et des villages « H'ayat, Sêwiyah/Al-Yatima et Kél-îbo » dans le district de Mabata/Maa'batli et en ont expulsé ceux de (Ah'rar – Al-Charqiya, et dans le district de Rajo, Al-H'amzats ont bombardé certains bases de (Ah'rar – Al-Charqiya. Pendant ce temps, « A'hrar al-Charqiya » ont évacué leur siège dans la ville, et un ou plusieurs quartiers généraux appartenant au « **Mouvement de libération et de construction** », sont resté sur place et pillé et saisi des milliers de maisons, de magasins et d'entrepôts dans la ville d'Afrine. En plus de dizaines de parcelles immobilières et de terres agricoles depuis 2018.

Peu de temps après les affrontements sanglants qui ont eu lieu à Afrine et les incendies qui ont dévoré ses forêts naturelles les plus riches, le président Erdogan, et son équipe au pouvoir et ses partisans syriens viendront parler sans honte de la zone de sécurité dans le nord de la Syrie et diront qu'Afrine bénéficie sécurité et stabilité!

Le 08.06.2024

Bureau des médias - Afrine
Parti de l'Union Démocratique Kurde en Syrie (Yekîti)

Les photos:

- Le nouveau bâtiment du « Conseil local d'Afrine » a été inauguré à deux reprises, la première par Mustafa Massatli, le gouverneur de Hatay en Turquie, et la seconde par A'bdul Rah'man Mustafa, le « président du gouvernement intérimaire syrien ».
- Le civil agressé, « A'li Sale'h Sale'h ».
- Caserne de Rajo de la milice de la police militaire, dirigé par le « lieutenant-colonel Abou Muddar ».
- Barrage Maydankeh entre 2019 et 2024.
- Sécheresse des canaux d'irrigation à Afrine le 08/06/2024, après la fin des saisons céréalières et des saisons de fruits et légumes à leur apogée, sans en être irrigués.
- Un incendie dans une forêt près du village de « Tchamah » - district de Charan, le 04/06/2024.
- Feu de forêt dans le village de « Ramadanah » - district de Jenderes, le 07/06/2024.
- Incendies de forêt de Jabal Hawar, « Mont de Hawar » 06/06/2024.
- Divertissant Le quartier des groupes combattants des milices « A'hrar al-Charqiyah » et de la « Division H'amzats » occupant les toits des immeubles résidentiels de la ville d'Afrine, 06/03/2024.

** Traduit de l'arabe par l'Organisation européenne du Parti de l'unité démocratique kurde en Syrie (Yekiti)*